« côtez avoit peuple innumérable, et les fenêtres étoient
 « *perlifiées* de belles dames, et les rues étoient tendues
 « de soyes et de riches tapisseries. Les gens d'église le re-
 « churent à la porte, à reliques, croix et confanons. Au
 « pied du pont de la rivière de Sonne, sur un échaffaut, où
 « on avoit écrit en deux tableaux : *Da pacem, Domine,*
 « *in diebus nostris, quia non est alius qui pugnet pro no-*
 « *bis, nisi tu Deus noster,* étoit planté l'arbre de paix ; à
 « dextre un petit fils armoyé des armes de Monseigneur.
 « A senestre, une fillette armoyée des armes de France
 « et deux hommes, *Bon Conseil* et *Bien Public*, firent une
 « harangue adressante à Monseigneur. Sur un aultre
 « échaffaut devant lui une fille représentoit *France*, et
 « deux hommes représentoient *Peuple* et *Bon Accord*.

« Par deçà le pont de la Sonne, sur un autre échaffaut,
 « de deux florons d'une fleur de lys, procédant eau arro-
 « sante, à dextre, un *orangier* plein d'oranges, et à senes-
 « tre, un pommier plein de pommes ; et y avoit une fille
 « appelée *Noblesse* et deux hommes, *Police* et *le Com-*
 « *mun Peuple*. Et d'empire, *Saint-Jehan*, sur un autre
 « échaffaut, étoient deux prophètes et nostre mère *Sainte*
 « *esglise*, qui en leur harangue bien veignèrent Monsei-
 « gneur.....

« Le dimanche 2^e jour d'avril, le Roy, la Reyne et
 « Monseigneur oyrent la messe que chantoient les chan-
 « tres du Roy et de Monseigneur à Saint-Jehan.

« Après la messe fut publiquement divulguée la paix fait
 « par Monseigneur entre les rois de France et d'Espagne.»

Louis XII honora les sàvants de sa protection. — On
 raconte que, pendant son séjour à Lyon, on y vit appa-
 raitre un personnage extraordinaire dont le véritable
 nom étoit *Jehan* ; mais qui se faisoit appeler *Mercure*, se
 vantant de surpasser, en sagesse et en érudition, les plus